

radio et la télévision d'État, de même que les postes privés et les commanditaires d'émissions, ont largement contribué à la diffusion des oeuvres des compositeurs canadiens et leur ont permis, ainsi qu'aux troupes et aux artistes, d'accroître leur revenu.

LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

Vers 1955, la musique symphonique comptait déjà un nombre considérable d'amateurs au Canada et elle avait, dans les grands centres urbains, atteint un niveau de maturité très appréciable. Depuis lors, cette montée va s'accroissant et il n'est, pour s'en convaincre, que de voir le succès qu'ont, sur la scène internationale, les Orchestres symphoniques de Montréal et de Toronto. On compte actuellement au Canada au-delà de trente orchestres symphoniques, dont plus d'une dizaine se composent de musiciens entièrement consacrés à la profession.

L'avenir de la musique au Canada repose, en partie, sur la formation qui se donne aux Jeunesses musicales du Canada et à l'Orchestre national de la jeunesse du Canada, dont les membres sont tous recrutés parmi les moins de 25 ans. Les tournées de concert qu'organisent ces deux groupes à travers le pays fournissent du travail à un certain nombre de jeunes musiciens professionnels de talent et contribuent à faire mieux comprendre à la jeunesse la musique de notre époque. La fondation, en 1969, de l'Orchestre du Centre national des Arts, a marqué une autre étape importante dans l'évolution de la musique au Canada. En l'espace de trois ans à peine, cet ensemble s'est acquis la réputation d'être un des meilleurs petits orchestres de l'Amérique du Nord.

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Au Canada, la musique de chambre n'est pas encore aussi appréciée que les autres formes d'expression musicale. On offre maintenant aux mélomanes de Toronto des concerts de musique de chambre moderne, semblables à ceux qui se donnent à Montréal depuis plusieurs années. Ces concerts, qui ont pour but de rendre ce genre de musique plus accessible au grand public tout en permettant aux compositeurs d'apprécier l'interprétation de leurs oeuvres, présentent une grande variété de pièces musicales canadiennes aussi bien qu'étrangères.

L'OPÉRA

Bien que le public ait fait bon accueil à l'opéra dès le début, il n'existe pas, au Canada, de tradition bien établie en ce qui a trait à cette forme d'art, qui reste encore à développer. Même dans les grandes villes, aucune compagnie n'a pu jusqu'ici offrir une saison d'opéra de plus de quelques semaines. Il s'était constitué en 1954, à Toronto, une compagnie d'opéra formée d'artistes professionnels; elle devint, en 1959, la *Canadian Opera Company*, qui organisa, la même année, une tournée à travers le pays. En dépit de la lenteur des progrès qui s'y font, l'opéra gagne en popularité et se voit accorder de plus en plus l'appui du public. On donne à présent à Montréal

ainsi qu'à Québec, Toronto, Edmonton et Vancouver, des représentations à intervalles plus ou moins réguliers. Stratford en présente aussi, mais uniquement dans le cadre de son festival shakespearien. A l'exception de quelques opéras présentés, lors de tournées périodiques, par la *Canadian Opera Company* ou par des compagnies similaires, il est rare que l'on donne actuellement dans les villes des provinces de l'Atlantique des représentations de grand opéra.

LES DISQUES

On assiste, depuis quelques années, à une révolution dans le domaine de l'enregistrement, sur disque, de musique canadienne aussi bien que d'artistes canadiens. La province de Québec est de loin celle où se déploie le plus d'activité dans ce domaine. Le développement du culte des chansonniers, en particulier, dépend de l'industrie du disque, et la demande du public pour ce genre de musique a atteint des proportions considérables. Les chansonniers-poètes, qui composent eux-mêmes les paroles et la musique de leurs chansons, se sont depuis longtemps acquis la réputation d'être les interprètes des aspirations et des sentiments de leurs compatriotes. Quant à la musique sérieuse, elle n'intéresse que quelques rares compagnies de disques. Au Canada anglais également, la plupart des enregistrements sur disques sont consacrés surtout à la musique populaire, bien qu'à plusieurs occasions, certaines des compagnies en question aient collaboré à l'enregistrement d'oeuvres de caractère plus sérieux.

LE BALLET

S'il est vrai que le ballet a été, parmi les arts d'interprétation, celui qui s'est manifesté en tout dernier lieu au Canada, il n'en demeure pas moins qu'il a marqué d'étonnants progrès et qu'il est devenu, à l'heure actuelle, l'un de nos arts les plus prestigieux. Notre pays subventionne maintenant trois grandes compagnies de ballet: le Ballet national du Canada, le *Royal Winnipeg Ballet* et Les Grands ballets canadiens. Après une courte période de semi-professionalisme, le *Winnipeg Ballet* se constitua, en 1950, en corps professionnel et prit, en 1952, le nom de *Royal Winnipeg Ballet*. Quant au Ballet national du Canada, il fut fondé en 1951 par un groupe de citoyens de Toronto, qui s'étaient donné le nom de *National Ballet Guild*. Enfin en 1957, la troupe des Grands ballets canadiens était fondée à Montréal. Le Ballet national du Canada a eu l'honneur de participer au festival d'ouverture du Centre national des Arts à Ottawa et a été la seule compagnie de ballet classique invitée à se produire à l'Expo 70 d'Osaka, au Japon. Pour son vingtième anniversaire, le Ballet national vient tout juste de terminer sa première tournée en Europe.

Bien que la danse moderne soit une forme d'ex-

* Suite d'un article tiré de la *Lettre commerciale* de juillet-août 72, publiée par la Canadian Imperial Bank of Commerce.